

Administration
et Rédaction :
MARTIGNY
Avenue de la Gare
Téléphone N° 6.10.52

Le Rhône

Journal d'informations

ORGANE COMMERCIAL, ARTISANAL ET AGRICOLE
PARAISANT A MARTIGNY LE MARDI ET LE VENDREDI

LE VENDREDI: Le plus fort tirage des journaux valaisans

ABONNEMENTS
PAR ANNÉE:

2 fois par semaine Fr.
Mardi et Vendredi 7.—

1 fois par semaine
le Vendredi 4.—

Assurance-accidents . . . 3.—
par année, pour 2 personnes

Bulletin Officiel . . 5.50

Chèques postaux No II c 52

Tarif des annonces :

	le Mardi	le Vendredi
Valais	le mm. 9 ct.	9 ct.
Suisse	• 11 ct.	18 ct.
Etranger	• 14 ct.	20 ct.
Réclames	• 24 ct.	40 ct.
Mortuaires	• 18 ct.	20 ct.

Chèques postaux No II c 52

Les abonnés au bénéfice de l'assurance sont assurés contre les accidents auprès de La Bâloise, Compagnie d'assurances sur la vie, pour Fr. 1000.— en cas de décès, Fr. 1000.— en cas d'invalidité totale et jusqu'à Fr. 1000.— en cas d'invalidité partielle et permanente.

ÉCHOS ET NOUVELLES

La défense hivernale des Allemands en Russie

Il résulte d'informations de source compétente qu'une grande partie des troupes allemandes sur le front oriental préparent en ce moment leurs quartiers d'hiver. Ces quartiers, qui disposent d'un certain confort, ne doivent pas seulement protéger les troupes contre le froid, mais former en même temps une barrière de protection contre les attaques des troupes régulières soviétiques et des partisans. La plus intéressante de ces innovations est la construction de « citadelles » dans le genre des anciens « Burgon » moyennageux que tenaient les chevaliers de l'est. Cette chaîne de citadelles protégerait à l'avenir la Grande Allemagne contre toute tentative d'invasion. On croit qu'il s'agit là du « rempart de l'est » dont les journaux allemands ont parlé à plusieurs reprises ces derniers temps.

Cette ligne ne ressemblerait en rien à celles Siegfried et Maginot. Il serait en effet impossible d'adopter les mêmes méthodes de construction sur des distances aussi vastes. La garnison de chacune de ces citadelles compterait à peu près l'effectif d'une division et recevra suffisamment de vivres et de munitions pour pouvoir résister plusieurs mois sans être ravitaillée. Ces fortifications seront situées à une distance d'environ 50 km. l'une de l'autre. La défense sera complétée par des colonnes volantes qui opéreront dans l'espace resté libre, afin d'empêcher l'infiltration à l'arrière des détachements ennemis. Ce système avait été déjà adopté l'hiver dernier par le commandement allemand, mais n'avait pas pu être appliqué à temps.

Les grilles de Londres

Londres a été progressivement débarrassé des barrières qui enfermaient parcs, jardins et squares, et, à l'heure actuelle, on compte qu'il ne reste que 15 % de ce qui existait avant la guerre. La récupération de ce métal atteint encore 1000 tonnes par semaine, et, dans l'ensemble, la capitale a livré jusqu'à ce jour 130.000 tonnes de grilles et de barrières, de quoi faire environ 4500 tanks.

Le record est détenu par le district de Wandsworth qui, à lui seul, a fourni assez de métal pour fabriquer 235 tanks. Les grilles de « Hyde Park » ont disparu, excepté celles qui enclosent un petit espace au nord de la porte d'Albert, où, chaque soir, l'on peut voir s'ébattre une douzaine de lapins. On ne conserve que les grilles vraiment indispensables, celles par exemple qui empêchent les passants de tomber dans des bassins ou des caves.

Une histoire d'abeilles

L'apiculture de Janos L., un fermier hongrois, avait été florissante jusqu'au moment où une mystérieuse épidémie commença à ravager l'une de ses ruches. Homme prudent, il voulut tirer la chose au clair afin de pouvoir préserver les autres. Il mit donc deux douzaines d'abeilles malades dans une boîte, celle-ci dans la poche de son pantalon et prit le train pour Budapest, dans l'intention de soumettre les abeilles à un expert.

En cours de route, elles trouvèrent moyen de s'échapper de leur prison et de se promener à l'intérieur du pantalon de Janos. Cela n'allait pas sans piqures. La douleur et la peur de perdre ses bêtes poussèrent le fermier à inviter d'une façon assez brusque les trois dames qui partageaient avec lui le compartiment, à passer dans le couloir, à fermer la porte et à... se débarrasser de son pantalon.

Il put capturer quelques-unes des fugitives, puis il ouvrit la fenêtre pour secouer son vêtement. Un train qui, à ce moment, croisait le sien, le lui arracha, laissant le pauvre Janos dans une situation plutôt embarrassante.

On le crut fou, et à la gare de Budapest il fut embarqué pour un asile d'aliénés où il resta trois jours, jusqu'à ce que les médecins eussent la preuve que sa singulière conduite avait eu son origine non pas dans son cerveau, mais dans... ses pantalons.

Par chagrin d'amour

Le romantisme n'est pas mort, disent les journaux hongrois racontant la mésaventure de la jeune Elisabeth Potoki, âgée de 17 ans, qui s'était éprise d'un marinier du Danube, mais dont la mère, estimant sa fille trop jeune, avait interdit de poursuivre ses relations.

Elisabeth, au comble du désespoir, décida de mettre fin à ses jours de façon romantique. Elle se constitua une collection de boutons d'uniformes de marins et elle en avala cinquante-cinq.

Après quoi, elle se mit au lit pour attendre la mort. Mais elle s'endormit seulement, et le lendemain matin elle fut prise de violentes douleurs à l'estomac. Ses douleurs augmentèrent de façon telle qu'elle dut être transportée à l'hôpital, où les soins appropriés à son cas lui furent prodigués, et où l'on put lui annoncer qu'elle serait bientôt guérie.

— Les trois dents que vous m'avez posées me font horriblement souffrir.
— Je vous l'avais bien dit : aucune différence avec les vraies !

Problèmes suisses d'après-guerre

Parler, aujourd'hui déjà, de l'après-guerre et des problèmes qui se poseront à ce moment-là peut paraître un non-sens aux yeux de bien des gens. Savons-nous seulement quand la guerre finira et ce qui nous attend d'ici-là ? Pourtant, il est souvent question de l'après-guerre dans nos conversations. Car si nous ignorons ce que l'avenir nous réserve, une chose est en tout cas certaine : c'est que l'après-guerre sera une période troublée, et que, dès lors, il importe beaucoup de savoir quelle sera notre situation économique, politique, financière et morale et dans quel esprit nous aborderons les problèmes qui vont se poser. Bien avant septembre 1939 nous avons, en prévision d'un conflit européen, créé les bases de notre économie de guerre, sous l'experte direction du regretté conseiller fédéral Obrecht, désigné des personnalités qualifiées à la tête des différents secteurs de l'économie, accumulé des réserves, etc. Pourquoi ne pas faire de même aujourd'hui et songer dès maintenant à ce que sera l'après-guerre ? Nous éviterons toutefois, en ce faisant, de pousser trop loin la comparaison avec la fin de la première guerre mondiale. Car la situation après le conflit actuel diffèrera sans doute, sur nombre de points, de celle qui a suivi la guerre de 1914 à 1918.

Comme ce fut le cas il y a un quart de siècle, les peuples affamés réclameront à grands cris des denrées alimentaires et des objets de première nécessité. Il faudra, demain comme hier, reconstruire ce que la guerre a détruit, — et les destructions actuelles dépassent de beaucoup celles d'il y a 25 ans. Mais de quelle façon et avec quel appui ces reconstructions vont-elles s'opérer, aura-t-on recours au crédit international ou les Etats persévéreront-ils dans l'autarcie, assisterons-nous à des faillites monétaires de grand style, et surtout comment réglera-t-on la question des énormes dettes de guerre... autant de points sur lesquels on ne saurait se prononcer. Et nous ignorons pareillement si la guerre prendra fin simultanément partout, si l'on disposera de tonnage en suffisance pour le transport des marchandises, si la réintégration des soldats dans la vie civile s'opérera sans frottement ou si elle causera des troubles sociaux. Tout ce que nous savons, c'est que les problèmes à résoudre seront singulièrement ardues.

Et tout d'abord, comme nous ne savons pas quand la guerre prendra fin, la prudence nous commande de ménager autant que faire se peut ce dont nous disposons encore. Il ne faut pas s'attendre à ce que denrées alimentaires et matières premières affluent chez nous dès le jour où la paix sera signée. Nous devons donc garder de quoi faire le pont entre la fin de la guerre et le moment où les échanges internationaux reprendront leur cours normal.

Mais il ne s'agit pas seulement d'économiser ; il faut aussi travailler. Après la guerre, dès que les usines qui travaillent pour les armements utiliseront leur énorme capacité de production à travailler pour couvrir les besoins normaux des populations, la concurrence sur les marchés mondiaux sera plus âpre que jamais. L'unique moyen pour la Suisse de maintenir sa place sur ces marchés, c'est de soigner tout spécialement la qualité de ses produits. Tous ceux qui s'efforcent de perfectionner leur production, d'améliorer leur formation professionnelle, — l'artisan qui se prépare à subir les examens de maîtrise, le pay-

san qui fréquente une école d'agriculture, l'entreprise qui dépense sans compter pour ses laboratoires de recherches, — tous travaillent à la prospérité future de notre pays.

Ce n'est pas tout. Il faut aussi observer partout et en tout de la mesure. A l'heure actuelle, c'est celui qui détient de la marchandise qui est, économiquement, le plus fort. Vers lui montent les sollicitations ; c'est lui qui commande. La loi de l'offre et de la demande veut donc que les prix montent ; la partie économiquement la moins forte reçoit ainsi, pour la même somme, toujours moins de marchandises. Les prix exagérés, injustifiés présentent donc de sérieux dangers pour la paix sociale. Sans compter qu'après la guerre, notre pays redeviendrait fatalement un îlot de vie chère, avec toutes ses conséquences désastreuses : perte de la plupart de nos débouchés à l'étranger et aggravation considérable du chômage. Nous nous trouverions alors placés devant l'alternative de diminuer les frais de production, les salaires et les prix, ou de décider une nouvelle dévaluation. Or, une dévaluation prive par définition les épargnants d'une partie de leurs économies ; elle affaiblit dangereusement la classe moyenne, y compris les fermiers, les créances hypothécaires et les petits rentiers qui ont travaillé leur vie durant pour pouvoir vivre dans leurs vieux jours sans recourir à l'assistance publique. Il ne faut pas oublier non plus qu'elle renchérirait automatiquement le prix des matières premières, puisque la plus grande partie nous vient de l'étranger. Nous devons donc appuyer toutes les mesures prises en vue de freiner le renchérissement et d'empêcher toutes les hausses de prix injustifiées.

En dépit de toutes les difficultés de l'heure, notre peuple poursuit courageusement son labeur ; le paysan qui, de tout temps, est le contraire d'un oisif, doit fournir un effort énorme pour satisfaire aux exigences du programme d'extension des cultures. L'ouvrier, l'employé doivent travailler plus encore qu'en temps normal et supportent sans récriminer une partie du renchérissement. Nos soldats supportent sans se plaindre les fatigues et les tribulations de relèves courtes, mais d'autant plus dures. Des milliers de gens, qui ont dû abandonner leur métier, travaillent dans l'agriculture, les entreprises d'améliorations foncières, sur les chantiers de construction de routes, — tous travaux auxquels ils n'étaient pas accoutumés. Et malgré tout, les agitateurs et démagogues de tout acabit ne font guère recette ; ce dont on peut féliciter notre population.

Il faut reconnaître d'ailleurs que, jusqu'ici, le sort nous a été favorable. Mais l'extension du théâtre des hostilités, la diminution de nos réserves, le manque de matières premières et l'aggravation du chômage qui en est le corollaire, le renchérissement du coût de la vie, d'autres facteurs encore risquent de nous placer en face de problèmes d'une singulière gravité. Et ce n'est pas en se lamentant, en s'en prenant aux autorités et en critiquant tout à tort et à travers qu'on remédiera à la situation. Nous devons tous faire preuve de solidarité et de discipline. C'est cela, cela seulement qui nous permettra de tenir et de surmonter les obstacles que l'après-guerre dressera sur notre route.

SUISSE

L'industrie suisse du papier et son importance économique

Il y a actuellement en Suisse 17 fabriques de papier dont la production totale a atteint 120.000 tonnes en 1940. Si ce papier était sorti des machines en bande de 1 m. de largeur et de l'épaisseur du papier de journal, cette production totaliserait une longueur de 2.400.000 km., soit 60 fois la circonférence du globe. Chargé sur des wagons de 10 tonnes, ce papier nécessiterait un train dont la longueur irait de Berne à Broug. Un quart de cette production est destiné aux journaux. Un tiers est absorbé par les arts graphiques et consacré aux impressions les plus diverses. Le reste est utilisé par les bureaux, les écoles, les ménages, le commerce, l'industrie, les administrations, les arts et métiers et la technique.

Le prix de vente de ce papier atteint aujourd'hui 90 millions de francs. Cette somme est constituée par les matières premières, les salaires, les transports, les installations, les machines et appareils, les impôts, les assurances, etc. Une grande partie de ces 90 millions retournent donc à l'économie nationale. Une tonne de papier exigeant de 4 à 5 tonnes de transports ferroviaires, cette fabrication assure aux chemins de fer un volume de 700.000 tonnes par an. Les fabriques consomment chaque année 70.000 tonnes de charbon et près de 200 millions de kwh., sans compter l'énergie qu'elles produisent elles-mêmes.

L'heure est venue...

Il n'est plus nécessaire de parler longuement du but et de la nécessité urgente de l'action **Don des métaux**. Chacun sait maintenant à quoi s'en tenir. En effet, nos industries et notre alimentation dépendent directement de certains métaux indispensables. Nous pensons entre autres au cuivre qui, sous forme de sulfate, est nécessaire à nos agriculteurs et à nos viticulteurs pour lutter contre les parasites et les maladies de nos cultures et du vignoble. Les ouvriers, d'autre part, seront réduits au chômage démoralisant si les matières premières viennent à manquer.

Or, si chacun y met de la bonne volonté, dans un sentiment patriotique, nos usines continueront à travailler et nos cultures pourront être traitées comme il se doit pour garantir une bonne récolte.

Vous avez tous chez vous quelque objet inutilisé, et tous ces objets réunis sauveront la situation. Ils se trouvent sur un meuble, dans un tiroir, à moins qu'ils aient été relégués depuis longtemps — et qu'ils soient totalement tombés dans l'oubli — à la cave ou au grenier. Il ne sera pas très douloureux de s'en séparer pour une œuvre aussi utile que celle de l'action **Don des métaux**.

Bientôt commencera également dans votre commune le ramassage des objets de cuivre, laiton, bronze, étain, plomb, nickel, aluminium. Elle se fera par les soins de vos autorités communales qui chargeront des groupes de frapper à votre porte.

Il ne faut pas dire d'emblée : « Je n'ai rien. » Cherchez bien et vous trouverez. Partout où cette action a été entreprise, on a constaté un esprit des plus reconfortants. Des gestes touchants ont été enregistrés de la part de particuliers et de sociétés, tous soucieux de l'avenir national, agricole et industriel.

Vous aussi vous ferez de grand cœur le petit sacrifice que l'on vous demande, vous collaborerez de façon agissante à l'œuvre du **Don des métaux** dans un sentiment de solidarité, soucieux du travail et du pain de demain.

Les débuts de l'électrobus

Le premier électrobus destiné à une entreprise professionnelle de transport de voyageurs soumise à un horaire vient de commencer sa course. La Société des autotransports du Pied-du-Jura vaudois, qui dessert un vaste réseau allant de la région de Nyon à celle de la Sarraz, a vu le manque de benzine, mis en circulation un électrobus. Pour le moment, le nouveau véhicule sera affecté aux courses Morges-Cossonay, avec trois stations de charge de courant. La voiture compte 18 places assises, les sièges dissimulent la batterie d'accumulateurs. Le moteur, d'une puissance horaire de 26 CV, a été fourni par la maison Brown, Boveri. La batterie sort des usines d'Oerlikon avec une tension de 160 volts. Le châssis est du type Saurer. La voiture a un compartiment postal à l'arrière et un porte-vélos ; elle est chauffée au gaz de bois. Le courant de charge est livré par la Compagnie vaudoise des Forces de Joux. Le poids en marche est de 6460 kilos.

Le passage de cette voiture à travers les villages et les campagnes vaudoises a provoqué une vive curiosité. L'expert désigné par le service des transports automobiles a exprimé sa vive satisfaction ; il a déclaré que l'électrobus était parfaitement adapté aux exigences du trafic et a fait entrevoir le grand avenir de ce nouveau mode de traction.

AVEC L'HEURE D'HIVER

Modifications à l'horaire des C. F. F.

Les C. F. F. communiquent :

L'heure de l'Europe centrale sera introduite en Allemagne, en Italie et en France dans la nuit du 1^{er} au 2 novembre. Ces pays auront dès lors la même heure que la Suisse. Quelques modifications ont dû être apportées à l'horaire des trains sur les lignes des régions frontalières. Elles entrent en vigueur le 2 novembre. Le public peut en prendre connaissance en consultant la fiche rectificative qui a été publiée pour l'indicateur officiel et l'horaire-affiche général suisse. Les gares importantes sont à même de donner tous renseignements sur les correspondances avec l'étranger.

C'était dimanche !

C'était dimanche la Journée de la Faim. Ce jour-là, vous l'avez passé comme tous les autres, et cependant les jeunes de la Suisse romande vous ont demandé de lui donner un sens particulier en vous privant un peu ou en renonçant de votre plein gré à quelque plaisir et en leur versant l'économie ainsi réalisée, en faveur des enfants nécessiteux. Si vous l'avez fait, le Mouvement de la Jeunesse suisse romande vous en remercie. Aux retardataires, il rappelle le numéro de son compte de chèques : Lausanne II 1973.

Après le bombardement de Gênes

Un Suisse parmi les victimes

On mande de Milan à la « Gazette de Zurich » que le local de la Société suisse de Gênes, le « Circolo Svizzero », fondé en 1890, a été complètement détruit lors du bombardement aérien. Le consulat général de Suisse à Gênes n'a pas été atteint, mais il est tellement en danger que son siège a été transféré provisoirement à Nervi.

Un Saint-Gallois de 61 ans a été tué lors des bombardements.

„LUY“ l'apéritif apprécié
se trouve dans tous les bons
Etablissements du Valais.
Diva S. A., Sion

AIDEZ LES FAMILLES NOMBREUSES ET LES PAUVRES HONTEUX en soutenant le Secours d'hiver

VALAIS

Exposition ambulante

L'immensité de la tâche que constitue la récupération dans notre pays a suscité des initiatives qui ne manquent pas de produire des effets heureux.

Cette conférence fut excessivement intéressante; M. Resplendino s'attachait à démontrer d'abord la nécessité d'économiser toutes choses tant dans le domaine alimentaire que dans celui se rapportant à l'industrie.

La récupération n'est donc pas une simple formalité, c'est un devoir pour chacun. Et pour faciliter la tâche des organes chargés de cette fonction, nos ménagères seront bien inspirées en triant soigneusement et en mettant si possible à part chiffons, os, métaux divers, boîtes, etc.

L'exposition ambulante est ouverte jusqu'au 5 novembre. Nous encourageons vivement le public à y faire une visite. Des tableaux suggestifs le convaincront mieux que nous ne saurions le faire de la nécessité de ne rien gaspiller, d'économiser scrupuleusement et de se défaire de tout ce dont on n'a plus l'emploi.

Chute mortelle

Dans les environs de Viège, M. Werner Hugler, 22 ans, a fait une chute et s'est fracturé le crâne. Il est mort à l'hôpital quelques heures plus tard.

Le Secours d'hiver à l'aide des misères cachées

Nous avons publié récemment un rapport complet sur l'activité du Secours d'hiver dans notre canton, durant l'exercice 1941-1942. Rappelons simplement que cette action, organisée pour la première fois dans le Valais romand l'an dernier, a permis de distribuer aux familles nombreuses et à des personnes isolées le bénéficiaire pas d'aide officielle, la belle somme de fr. 12.882.60.

L'augmentation du coût de la vie, celle du taux des impôts, les multiples difficultés actuelles ont placé pas mal de personnes de condition modeste dans une situation d'autant plus tragique que ces personnes ne peuvent que difficilement avoir recours aux œuvres officielles d'assistance.

Cinéma REX, Saxon

Vendredi 6, samedi 7 et dimanche 8 novembre, soirée 20 h. 45, dimanche matinée à 14 h. 30.

L'OASIS DANS LA TOURMENTE, une grande, une très grande production suisse qui fait honneur à notre pays, dédiée au Comité international de la Croix-Rouge, avec Eléonore Hirt, Jean Hort.

Caisse-maladie chrétienne-suisse

Le rapport annuel de cette caisse pour 1941 vient de paraître. Nous en extrayons les passages suivants: Par suite du renchérissement, les frais de l'assurance-maladie augmentent constamment.

En 1941, le total des primes a atteint fr. 5.068.108.91 et les parts de membres fr. 741.064.50.

Le bénéfice de 1941, fr. 120.432.76, bien que moins élevé que ceux des années précédentes, peut être considéré comme un heureux résultat.

Les réserves jouent un grand rôle dans la solidité d'une caisse-maladie. Nous pouvons affirmer, sans exagérer, que les nôtres sont suffisantes pour subvenir aux besoins de nos malades, même si notre pays était éprouvé par une épidémie.

Nous avons enregistré, en 1941, une augmentation du nombre des membres de 7698 personnes.

Le total des indemnités payées durant l'année s'est élevé à fr. 1.334.572.30, en légère augmentation sur l'année précédente.

Le Valais comptait, à fin 1941, 15 sections avec 2129 membres.

La situation

DANS LE PACIFIQUE SUD.

Samedi matin, une dépêche annonçait que la flotte japonaise en route pour Guadalcanal avait fait demi-tour. La nouvelle était assez imprévue pour susciter la curiosité des observateurs à l'égard des événements importants attendus dans les parages des îles Salomon.

Les causes en sont les chiffres donnés sur les pertes nippones dans la fameuse bataille de Santa-Cruz où les Japonais prétendent d'emblée avoir quasiment anéanti la flotte américaine qui leur était opposée.

En Nouvelle-Guinée, les troupes australiennes continuent leur marche en avant et sont arrivées à une douzaine de kilomètres de la base japonne de Kokoda.

L'OFFENSIVE BRITANNIQUE EN EGYPTE.

Les communiqués des belligérants sont loin d'être d'accord sur les préliminaires de l'offensive anglaise sur le front d'El Alamein. Celui du Caire annonce que des progrès ont été réalisés vendredi et samedi par les forces de Montgomery et que les contre-attaques allemandes pour reprendre le terrain perdu sont demeurées vaines.

Le maréchal Rommel, que l'on disait malade, est de retour au front, où dimanche il a dirigé en personne une contre-attaque de chars.

LES OPERATIONS EN RUSSIE.

On ne voit pas l'issue de la formidable mêlée de Stalingrad, où il n'y aura bientôt plus un mur debout. Les attaques allemandes ont repris, car le haut commandement de la Wehrmacht y recherche vraisemblablement une décision avant que l'hiver ait recouvert de neige les champs de bataille et rendu inutilisables les tanks et les convois chargés du ravitaillement.

L'attaque de diversion exécutée par les Allemands à Naltchik a d'abord surpris les Russes; mais ceux-ci ont bloqué maintenant l'avance ennemie.

L'OCCUPATION EN NORVEGE.

Les sanctions que nous laissons prévoir à la suite de la destruction du dock flottant de Trondheim n'ont pas tardé. La Norvège ploie depuis vendredi sous le coup de mesures d'exception décrétées par l'occupant.

Cours de directeurs de chant

(Communiqué.) — La Fédération des sociétés de chant du Valais, d'entente avec la Société valaisanne d'éducation, a décidé d'organiser un cours de directeurs de chant, ouvert à tous les directeurs des sociétés de la fédération et à leurs membres ainsi qu'à tous les instituteurs s'occupant de l'enseignement du chant.

Ce cours gratuit sera dirigé et donné par la commission musicale de la fédération. On y étudiera principalement le chant profane mais aussi le chant grégorien puisque de nombreuses sociétés de la fédération chantent également à l'église.

Pour faciliter la participation à ce cours, il aura lieu le dimanche après-midi et, pour cette année, à St-Maurice. Tenant compte des prochaines mobilisations des troupes valaisannes, la date en a été fixée du dimanche 10 janvier au 28 février 1943.

Les comités de la fédération et de la société valaisanne d'éducation espèrent que nombreux seront les directeurs et les instituteurs qui voudront profiter de cette occasion pour compléter leurs connaissances musicales et, ensuite, en faire profiter et leurs sociétés et leurs élèves.

Un programme détaillé du cours sera remis plus tard aux intéressés. Le Comité de la Fédération des Sociétés de chant du Valais.

St-Maurice

DU BIEN D'AUTRUI. — Dans la nuit de vendredi à samedi, le clavier de M. Pochon, employé à l'Usine du Bois-Noir, situé derrière le vieux stand, a été complètement « dévalisé » par des mains malhonnêtes.

Inspecteurs forestiers

Le Conseil d'Etat a nommé inspecteur forestier pour l'arrondissement de Martigny, M. Ferdinand Roten, domicilié à Sion.

Celui qui ne travaille pas est tout prêt à mal faire; l'homme laborieux n'a pas cette chance. Franklin.

rêts allemands. Les mêmes peines atteindront ceux qui écouteront d'autres émissions radiophoniques que les émissions allemandes, les personnes qui aideront ceux qui cherchent à s'enlir ou qui sont arrêtées par les autorités d'occupation.

LE RECRUTEMENT POUR L'ALLEMAGNE.

Pour remplacer le matériel humain qui tombe sur le front russe, M. Hitler est obligé de faire appel à des hommes travaillant dans les usines et, naturellement, cette main-d'œuvre doit à son tour être remplacée si le Reich veut maintenir ses productions de guerre au niveau de celles de l'ennemi.

Nous avons déjà dit le peu de succès obtenu en France à ce sujet par l'appel de M. Laval, à qui un délai avait été imparti jusqu'au 15 octobre. Un sursis lui avait été accordé échéant le 1er novembre.

Il est bien à craindre, hélas, que le droit international ait encore fort à souffrir avant que le signal de la cessation du feu ait retenti dans l'infanterie mêlée qui ensanglante l'univers.

LA TURQUIE INQUIETE.

La session de l'Assemblée nationale turque a été ouverte dimanche par un discours de M. Ismet Inonu dont nous citons quelques extraits très suggestifs.

M. Inonu a attiré l'attention sur le danger toujours plus grand de la guerre qui menace son pays.

Les grandes nations se sont portées garantes de l'indépendance de la Turquie, gardienne des détroits. Mais les événements sont plus forts que les hommes, et les développements de la guerre, qui se rapproche de plus en plus de la Turquie, peuvent mettre à un moment donné ce pays dans l'alternative de devoir se prononcer pour l'un ou pour l'autre groupe de belligérants.

Le programme de tir en campagne pour 1943

Le comité central de la Société suisse des carabiniers vient de se réunir à Aitdorf, toute pleine des souvenirs de Tell, l'émule des tireurs helvètes.

Harmonie municipale

Demain mercredi, répétition pour cuivres et batterie; vendredi, répétition générale. A 20 h. 30 précises.

SION

Un ouvrier des Services industriels de la ville de Sion, M. M., a été soulagé de son portefeuille contenant sa dernière paie, par deux individus. Les auteurs du délit ont été appréhendés et conduits en lieu sûr.

MONTHEY

Examen du cours militaire préparatoire pour 1942

Les jeunes gens des classes 1923, 1924, 1925, 1926 et 1927 sont avisés que le premier examen prévu par la nouvelle organisation militaire préparatoire a été fixé comme suit:

A Monthey, dimanche 15 novembre, Place du Collège, dès 9 h. du matin. L'après-midi aura lieu la marche obligatoire.

A la police cantonale Admis à la retraite pour raison de santé, M. le caporal Couturier quitte le corps de gendarmerie cantonale où il a servi avec dévouement pendant 24 années.

Au Département de l'Instruction publique M. Ludwig Imesch, de Burchen, a été nommé secrétaire au Département de l'Instruction publique en remplacement de M. Wirtner, appelé au secrétariat de la Chancellerie.

A la pension Le pensionnaire. — Dites-moi, madame, qui met le beurre sur mes tartines? L'hôte. — Moi, naturellement. Le pensionnaire. — Et qui l'enlève ensuite?

Le prix du lait et du beurre

Le Service fédéral du contrôle des prix communiques: Il est rappelé qu'à partir du 1er novembre 1942, le prix à payer aux producteurs et le prix de détail du lait de consommation augmentent d'un centime par kilo. En conséquence, le prix du beurre frais augmente également de 25 centimes par kilo.

MARTIGNY

Nécrologie

On a enseveli lundi, au milieu d'une nombreuse affluente, M. Raphaël Moret, tenancier du Café des Touristes, à Martigny-Ville.

Ancien instituteur, M. Moret avait quitté l'enseignement il y a une vingtaine d'années pour embrasser la carrière de cafetier. Il avait entre autre tenu à Monthey le Café Bel-Air. A Martigny, il avait exploité successivement le Café du Midi, le Café de Martigny, puis le Café des Alpes.

Agé de 54 ans, le défunt était estimé pour son caractère amène et la sincérité de ses principes. Il laisse dans la désolation une veuve, un fils et une fille à qui vont nos plus sincères condoléances.

Au Café des Messageries

Nous apprenons que samedi 7 novembre, dès 20 heures, dimanche 8 novembre, dès 15 heures, se tiendra au Café des Messageries le premier lotto de la saison, organisé par l'Harmonie municipale.

Nul doute que nombreux seront les amis de notre société de musique qui voudront prouver leur attachement en y assistant, d'autant plus qu'ils ne s'en iront pas les mains vides. Les lots sont nombreux et de choix. Et avec un peu de chance...

Ce soir mardi, à l'Etoile

Soirée de bienfaisance au profit de la Ligue anti-tuberculeuse et de la Pouponnière

Ce soir, une séance au bénéfice exclusif de la Ligue anti-tuberculeuse et de la Pouponnière du district de Martigny. Au programme, le magnifique reportage sur l'Afrique; Stanley et Livingstone.

Une rude besogne qui allait consister à affronter les plus grands dangers au cœur même de l'Afrique inconnue, et cela pour rechercher un missionnaire qui n'avait pas donné signe de vie depuis des années. Comment Stanley devint ensuite le héros de son siècle, voilà le sujet de Stanley et Livingstone.

La Fox a dépensé 10 millions de francs pour réaliser ce film. Trois années ont été nécessaires. L'expédition a parcouru 63.000 km. C'est le grand acteur Spencer Tracy qui a personnifié Stanley. Pour la production de ce film, la Fox signa un contrat avec Osa Martin Johnson, veuve de l'aviateur et cinéaste qui, après de dangereux périples en Afrique, avait trouvé la mort en Amérique lors d'un atterrissage.

Aujourd'hui, mardi, à 13 h. 1/2 et 16 h. 1/2, deux séances ont été organisées pour les enfants des écoles de Martigny-Ville, Bourg, Combe et La Bâtie.

La recette n'en sera que plus conséquente. Nous lançons un dernier appel à la population de Martigny et environs pour la séance de ce soir.

Un beau film, une belle œuvre, une bonne action.

Le nouveau programme de l'Etoile commencera exceptionnellement jeudi déjà

A la demande de nombreux habitués qui devront s'absenter à partir de vendredi, l'Etoile commencera exceptionnellement cette semaine son programme jeudi soir.

Il faut en effet voir Femmes marquées avec Betty Davis et H. Bogart (film parlé français).

Un film audacieux qui ose dire la vérité sur la triste vie des «entraînées», des boîtes de nuit. Ce film est interdit aux jeunes gens en dessous de 18 ans.

Au Corso

Le nouveau programme du Corso qui débute demain soir mercredi fera des heureux. En 1re partie: La Veuve de Monte-Carlo.

En 2e partie: La Sirène des Mers du Sud, avec Victor Mac Laglen et notre compatriote John Hall. Deux grandes nouveautés américaines, qui viennent d'arriver.

C. S. F. A.

Dimanche 8 novembre, sortie-brisolée aux Rappes. Réunion mercredi à 20 h. 30. Les clubistes qui ne peuvent assister à la réunion sont priées de s'inscrire au plus tard jeudi soir chez Mlle Edith Simonetta, chef de course. Tél. 61116.

Harmonie municipale

SION

MONTHEY

Examen du cours militaire préparatoire pour 1942

Les jeunes gens des classes 1923, 1924, 1925, 1926 et 1927 sont avisés que le premier examen prévu par la nouvelle organisation militaire préparatoire a été fixé comme suit:

A Monthey, dimanche 15 novembre, Place du Collège, dès 9 h. du matin. L'après-midi aura lieu la marche obligatoire.

A la police cantonale Admis à la retraite pour raison de santé, M. le caporal Couturier quitte le corps de gendarmerie cantonale où il a servi avec dévouement pendant 24 années.

Au Département de l'Instruction publique M. Ludwig Imesch, de Burchen, a été nommé secrétaire au Département de l'Instruction publique en remplacement de M. Wirtner, appelé au secrétariat de la Chancellerie.

A la pension Le pensionnaire. — Dites-moi, madame, qui met le beurre sur mes tartines? L'hôte. — Moi, naturellement. Le pensionnaire. — Et qui l'enlève ensuite?

Le prix du lait et du beurre

Le Service fédéral du contrôle des prix communiques: Il est rappelé qu'à partir du 1er novembre 1942, le prix à payer aux producteurs et le prix de détail du lait de consommation augmentent d'un centime par kilo. En conséquence, le prix du beurre frais augmente également de 25 centimes par kilo.

SUISSE

Le Conseil fédéral propose le rejet des trois recours en grâce

Le Conseil fédéral s'est occupé dans sa séance de vendredi des recours en grâce déposés par les trois traités à la patrie. Bien que ce soit pas le gouvernement qui soit compétent en l'occurrence, mais l'Assemblée fédérale, le Conseil fédéral a estimé opportun de faire connaître son point de vue à la commission des grâces et de formuler des propositions dans ce sens à la commission. Comme on pouvait s'y attendre, le Conseil fédéral conclut au rejet des trois recours en grâce.

Accident de téléphérique

Un accident de téléphérique s'est produit près de Roveredo, dans les Grisons. Deux ouvriers avaient pris place dans la nacelle descendant du téléphérique installé près de la localité de Sant'Anna de Roveredo, lorsque le câble se rompit. La nacelle, après une course de 400 mètres, se précipita dans le fleuve. L'un des ouvriers, Hans Scherrer, de Butswil (St-Gall), 36 ans, fut tué sur le coup. Le second, Sciaroni Giuseppe, de Biasca, 42 ans, père de 4 enfants, est décédé après son transfert à l'hôpital.

Un impôt fédéral sur le luxe

Par arrêté du 13 octobre, le Conseil fédéral a levé un impôt sur le luxe. Cet arrêté a été publié vendredi et est entré en vigueur samedi 31 octobre.

Cet impôt a dû être introduit inopinément afin d'éviter une ruée sur les articles de luxe.

La liste des articles de luxe, dont le chiffre d'affaires au détail se trouve imposable, comprend les vins mousseux alcooliques, films et plaques photographiques (à l'exclusion des films et plaques pour radiographie), parfumeries et cosmétiques (à l'exclusion des produits pour les soins de la bouche et des dents, des savons de toilette et du savon à barbe), tapis de pied noués à la main, peaux, fourrures et pièces d'habillement fourrées ou garnies de fourrures, perles, gemmes, vraie bijouterie, orfèvrerie d'or et d'argent, montres en boîtes de platine, montres serties dans des articles en or, argent ou platine ou garnies de gemmes, appareils pour la photographie et la projection, gramophones et disques, appareils radiophoniques et leurs pièces détachées.

L'impôt s'élève, sur le chiffre d'affaires en gramophones, disques et appareils radiophoniques, à 5 %, et, dans tous les autres cas, à 10 %.

L'impôt sur le chiffre d'affaires provenant de transactions en articles de luxe sur territoire suisse doit être acquitté par les détaillants (à remise de l'article en cause au consommateur); l'impôt à l'importation, par les personnes astreintes aux droits de douane. Pour le chiffre d'affaires au détail portant sur les vins mousseux, les films et plaques photographiques, les parfumeries et les cosmétiques, l'emploi d'estampilles spéciales, lesquelles sont distribuées par les bureaux de poste, permet l'accomplissement de l'obligation fiscale. L'impôt frappant le chiffre d'affaires au détail qui porte sur d'autres articles de luxe doit être versé par les détaillants à l'administration fédérale des contributions, sur la base de décomptes trimestriels. Quiconque livre, professionnellement et au détail, de tels articles, doit le déclarer à l'administration fédérale des contributions.

La consommation d'énergie électrique en Suisse

En 1939, les usines électriques suisses ont fourni au total 5600 millions de kwh. Où et comment consomme-t-on le courant électrique? L'«Elektrokorrespondenz» donne à ce sujet quelques indications intéressantes.

Il y a environ 13 millions de lampes électriques en usage dans notre pays, 176.000 moteurs électriques, 150.000 cuisinières électriques, un nombre considérable de petits appareils employés dans les ménages ou par l'artisanat et plus de 170.000 chauffe-eau. La consommation domestique et celle de l'artisanat absorbent, en 1939, 1411 millions de kwh.

Toutes les usines hydro-électriques suisses actuellement en activité, y compris celles de l'industrie et celles des C. F. F., fournissent au total 4600 millions de kwh. d'énergie d'été et 3700 millions de kwh. d'énergie d'hiver. Autrement dit, nous avons davantage d'énergie électrique à disposition en été que pendant l'hiver, alors que la consommation est beaucoup plus considérable en hiver. D'où nécessité d'accumuler l'eau des rivières pendant l'été où leur débit est abondant, pour pouvoir en disposer pendant l'hiver. Les bassins d'accumulation qui existent déjà

permettent d'accumuler de l'eau pour la production de 1 milliard de kwh. d'énergie électrique en hiver. Ce qui est d'ailleurs bien insuffisant à l'heure actuelle. Même la prochaine mise en service des usines de Verbois et d'Innertkirchen ne suffira pas à combler cette lacune. De tous les cours d'eau et rivières exploitables en Suisse pour la production d'énergie électrique, 57 % sont encore inutilisés. Cela représente une réserve de 12 milliards de kwh.

Les capitaux investis dans notre industrie électrique atteignent environ 3 milliards de francs; le 70 % de ce montant provient des cantons ou des communes, autrement dit de fonds publics.

Première attribution de cellulose fourragère

L'Office fédéral de guerre pour l'alimentation communique:

Malgré les difficultés considérables auxquelles se heurte notre ravitaillement en fourrages, une attribution de fourrages concentrés sera faite au début de l'hiver, en vertu de l'ordonnance No 3 de l'Office fédéral de guerre pour l'alimentation, du 16 juin 1942, tendant à assurer l'approvisionnement du pays en céréales et en denrées fourragères. En raison des faibles quantités disponibles, on a dû adapter les attributions aux besoins extrêmement variables des différents groupes de détenteurs d'animaux, d'une part, et des diverses catégories d'animaux, d'autre part. Les offices cantonaux compétents ont déjà reçu les instructions relatives à ces attributions.

Pour la première fois, les propriétaires de chevaux recevront, à côté de l'avoine fourragère, de la cellulose fourragère. En échange des coupons «avoine fourragère et cellulose fourragère», ils obtiendront aussi bien de l'avoine que de la cellulose fourragère. Il n'est pas permis de livrer ou d'acquérir séparément ces articles. La proportion est de 3/5 d'avoine pour 2/5 de cellulose.

La cellulose fourragère ne contient ni albumine, ni vitamine, mais beaucoup d'hydrate de carbone; elle a une valeur nutritive comparable à celle des betteraves séchées et presque semblable à celle de l'avoine. Les nombreuses expériences auxquelles se sont livrées les stations fédérales d'essais et l'armée ont donné des résultats satisfaisants qui ont confirmé les constatations faites à l'étranger. L'affouragement avec de la cellulose a déjà pris un grand développement dans les pays nordiques. Il est toutefois nécessaire d'accoutumer progressivement les chevaux, en ne remplaçant d'abord que 100 gr. d'avoine par de la cellulose pour n'atteindre qu'après deux semaines environ la proportion de 3/5 d'avoine pour 2/5 de cellulose. Les chevaux s'accoutument plus rapidement à ce nouveau fourrage si l'on concasse ou broie l'avoine et si l'on mouille légèrement la cellulose avec de l'eau additionnée de mélasse ou d'une pincée de sel de cuisine. On n'affouragera pas avec de la cellulose fourragère les juments prêtes à pouliner, ou les juments suitées et les animaux au-dessous de deux ans. Dans de tels cas, on retirera un peu d'avoine aux autres chevaux, auxquels on donnera une plus grande quantité de cellulose fourragère.

Nos importations en fourrages concentrés ayant été complètement arrêtées, une nouvelle attribution est problématique. C'est pourquoi, les détenteurs d'animaux ont intérêt à économiser dans toute la mesure du possible les fourrages concentrés qui leur ont été attribués.

Les chemins de fer rhétiques et le Brigue-Disentis

Les chemins de fer rhétiques s'étaient proposés d'agir auprès des autorités fédérales, par l'intermédiaire du Conseil d'Etat grison, afin d'obtenir la cession du tronçon Andermatt-Disentis du chemin de fer de la Furka. Le Conseil d'administration de cette dernière compagnie a émis une protestation énergique contre cette prétention, disant notamment qu'elle refuse toute discussion au sujet de cette demande.

FOOTBALL LES SPORTS

Championnat suisse

1re ligue: U. G. S.-Monthey, 6-0; Renens-C. A. G., 5-1; Bienne Boujean-Chaux-de-Fonds, 2-5; Derendingen-Soleure, 1-1; Etoile-Fribourg, 2-1; Montreux-Vevy, 6-2.

2e ligue: Forward-Sion, 1-1; Sierre-Lausanne II, 2-2; Martigny-Chippis, 3-1.

Match d'entraînement

Servette-Grenoble, 6-2.

MATCH SUISSE-HONGRIE

A Budapest, la Suisse perd par 3 à 0.

Martigny II-Sion II, 2 à 0

La IIe locale, jouant en lever de rideau, pratiqua un joli jeu, mais manqua d'efficacité devant les bois défendus par Aymon. La ligne d'avants, bien soutenue par le centre-demi Moret et emmenée par Franchini, marqua un but dans chaque mi-temps. Ces buts furent l'œuvre de Giroud et Franchini, chaque fois sur centre de l'ailier gauche Délez.

Martigny I-Chippis I, 3 à 1

Le troisième match opposant ces deux équipes sur le stade de Martigny voit enfin une victoire amplement méritée de la première locale. Martigny est légèrement supérieur en première mi-temps, mais les nombreux essais, spécialement de Keim, échouent sur le gardien de Chippis, brillant comme à l'ordinaire. Les descentes de Chippis se brisent sur la défense octodurienne où Nicollerat fait bonne garde. Toutefois, un centre de l'ailier gauche est mal bloqué par Petoud, et c'est le premier but. Après un magnifique effort, Dorsaz ne laisse aucun espoir au keeper Imhof, mais l'arbitre siffle la fin de la mi-temps durant la trajectoire de la balle, de sorte que le but n'est pas sanctionné. Le repos arrive donc avec le score de 1 à 0 en faveur des visiteurs. Dès la reprise, on remarque beaucoup plus de décision chez Martigny. De belles actions sont amorcées par la ligne d'avants. Keim réussit enfin à trouver le chemin des filets, tout d'abord en reprenant un mauvais renvoi du gardien et par un magnifique shoot, sur passe de Danzeisen. Peu avant la fin de la partie, Dorsaz, trop peu servi aujourd'hui, tire fort bien un corner qui est repris directement par Danzeisen, et c'est le dernier but follement applaudi par les nombreux spectateurs.

Arbitrage sévère, mais juste de M. Stoudmann.

SKI

Un entraîneur suisse pour la Suède

La Suède nous ayant délégué des pédagogues et techniciens qualifiés pour cette saison: Nils Englund pour le fond et Sven Selanger pour le saut, l'Association suisse des clubs de ski a désigné Heinz von Allmen, trois fois champion suisse au combiné quatre, comme entraîneur en Suède pour la descente et le slalom.

Otto Furrer entraînera nos spécialistes en descente et slalom et Max Robbi sera l'entraîneur des dames pour la saison 1942-43.

Bourse des fruits, Saxon

Prix maximums valables dès le 1er novembre 1942, jusqu'à nouvel avis:

Table with columns: Fruit type, Price per kg net, Price per detail production in Valais. Includes items like Sureau, Cynorhodons, Noix fraîches, etc.

FRUITS A PEPINS

Table for Pommes: Groupe de prix I a, including items like Sortes mi-tardives, Cox orange, etc.

Table for Groupe de prix I, including items like Sortes mi-tardives, Rein. d. Rein., etc.

Table for Groupe de prix II, including items like Sortes mi-tardives, Citron d'hiver, etc.

Table for Groupe de prix III, including items like Sortes mi-tardives, Blenheim, etc.

Table for Poires: Lse-Benne, Beurré mi-tardive, etc.

Table for Divers: Coings (pommés), Coings (poires), etc.

Table for PRIX MAXIMUMS DES LEGUMES (valables dès le 1er novembre jusqu'à nouvel avis), including items like Betteraves rouges, Carottes, etc.

Table for BIBLIOGRAPHIE: Le Drame de l'Express du Gothard

L'auteur du roman qui vient d'être mis en librairie sous le titre «Le Drame de l'Express du Gothard» est mécanicien sur la ligne du Gothard, dont il conduit les locomotrices. Le Service de presse des C.F.F. ayant organisé parmi son personnel un concours dont le sujet était des souvenirs de travail, Emilio Geiler écrivit le «Drame de l'Express du Gothard», dont l'édition en langue allemande connut un vif succès et qui vient d'être traduit en français. C'est l'œuvre sincère d'un travailleur sensible et intelligent qui aime et connaît son métier. Mécanicien consciencieux, observateur ayant de l'imagination, il a su, avec beaucoup de vraisemblance et d'exactitude technique, créer et évoquer ce drame du rail qu'on lira avec intérêt.

La ligne du Gothard, avec ses paysages sévères, grandioses ou romantiques, ses hardis travaux d'art, ses tunnels, est propre à frapper les imaginations. Le mécanicien responsable d'un long et pesant convoi aborde les rampes avec d'autres pensées: Les yeux sur ses appareils de contrôle, sur les aiguilles qui oscillent dans les tableaux, il songe aux freins, au courant et, d'un oeil, il regarde la montagne d'où peut descendre un éboulement, une avalanche. L'auteur, en écrivant son roman d'aventures, a décrit les joies et les peines des cheminots avec beaucoup d'à-propos. Il a mis en vedette les qualités qui font des agents des C. F. F. des fonctionnaires dignes et consciencieux, il a su faire comprendre les responsabilités des mécaniciens, et convaincre de la conscience professionnelle magnifique qui anime les cheminots.

Ce livre, alerte, découvre de nouveaux aspects de l'activité des hommes qui travaillent sur cette grande ligne. On apprend à mieux connaître les particularités de son exploitation. L'imagination de l'auteur est toujours contrôlée par le technicien, son drame reste plausible. Le travail, sans cesse, est au premier plan. Ceux qui s'y adonnent ne sont pas des amateurs. Les personnages du roman son vrais, fiers de leurs responsabilités. L'auteur a couronné un drame d'une idylle. Il ne déplaît pas d'y trouver tant de naïveté, de simplicité. Ce livre exalte l'effort et le courage.

Emilio GEILER. — «Le Drame de l'Express du Gothard». Un volume in-16 broché fr. 3.50. — Librairie PAYOT, Lausanne.

Il éclaire le travail quotidien, souvent obscur, du cheminot. Il a su magnifier une tâche modeste. Il a parlé de sa locomotive comme d'un être. Il a mis à l'honneur une des multiples activités d'un peuple laborieux qui voit dans le travail sa seule richesse, et qui l'honore, parce qu'il nous grandit.

Un ouvrage pour les étrangers en Suisse

Dans les Fiches Juridiques Suisses qui traitent, peu à peu, de toutes les questions relevant du droit suisse et prennent ainsi l'envergure d'une œuvre nationale, M. Henri Werner, juriste à la Division fédérale de police à Berne, a publié un important travail sur notre POLICE DES ETRANGERS. Tout y a été concentré pour éclaircir un problème qui revêt une actualité de plus en plus grande.

Aujourd'hui, les Fiches Juridiques Suisses publient, sous la forme d'une élégante brochure, le travail de M. H. Werner. Les éditeurs genevois rendent ainsi service à tous ceux qui, jouissant de la traditionnelle hospitalité suisse, connaîtront mieux leurs obligations, leurs droits et les diverses procédures qui s'ouvrent pour eux.

Nous ne pouvons qu'en recommander la lecture. Nos hôtes pénétreront ainsi les détails de cette si actuelle partie de notre législation nationale et bien des malentendus s'en trouveront évités.

Mamans modernes

— Vous nourrissez toujours votre bébé? — Non, malheureusement. Figurez-vous que le pauvre petiot se mettait à crier chaque fois qu'il recevait une cendre de ma cigarette dans l'œil.

LA RÉPUBLIQUE DES LAPINS

Dans un vaste clapier que la Proportionnelle avait aménagé aux vainqueurs du scrutin, Des élus de tout poil, délaissant leur querelle, Clignotaient de plaisir en rongant leur festin.

Ils avaient fait la paix autour de la purée, Oubliant du passé, satisfaits du présent, Et ils élaboraient sur l'assiette beurrée, Pour le proche avenir, un nouveau règlement.

C'est ainsi qu'ils voulaient sauver la République, Régénérer partout la race du lapin, Donner à ce rongeur modeste et prolifique Plus d'espace vital et partant plus de pain.

A l'instar des gros rats qui dévorent la terre, Ils voulaient se montrer voraces, belliqueux, Mais le sang qui coulait dans leur paisible artère N'avait pas de penchant aussi tumultueux.

A l'instar des tyraqs, ils firent des oukases Pour le bien des lapins, de la communauté; De la propriété, ils refirent les bases Comme de la morale et de la vérité.

Ah! les heureux lapins, puisqu'à l'instar des hommes, Ils eurent la radio et la raison d'Etat, La censure et l'impôt — et sous toutes les formes, — Des contrats collectifs et même un syndicat!

Qu'il était loin le temps de leur maigre pitance, Quand passaient dans les prés les animaux géants, Quand les petits lapins gagnaient leur subsistance A la sueur du front, sans le secours des grands,

La loi du moindre effort que le progrès fit naître Institua pour eux l'ordre le plus parfait; Dès lors, civilisés, ils eurent le bien-être, Le régime, la cage et l'esprit le mieux fait.

«La bonne blague, allez, l'herbe et sa vitamine», Disaient les uns séduits par la passivité, Que l'on confond souvent avec la discipline; «Rien ne vaut le maïs en collectivité.»

Et les plus pondérés opinèrent de l'oreille, Quoiqu'ils fussent, au fond, d'un avis différent, Lorsque l'un de ceux qui «prenaient de la bouteille», Sage autant que rassis, risqua cet argument:

«Rien ne sert de se mettre ainsi martel en tête, Car la question n'est point comme vous la posez; La chose est de savoir à quelle sauce honnête Les lapins que nous sommes seront un jour mangés.»

Alphonse Mex.

Ne vous arrêtez pas à examiner le mal que font les autres, mais songez seulement au bien que vous devez faire. Saint Jérôme.

Monsieur et Madame Antoine CRETTON-VOUILLOZ et leur fils Michel;

Monsieur et Madame Edouard CRETTON-MOREN et leurs enfants Charlotte et Albert, à Martigny;

Monsieur et Madame Alexis CRETTON-PAILLOUD et leurs filles Madeleine, Lydie et Ginette, à Lausanne;

Madame et Monsieur RAMSEYER-CRETTON et leurs enfants Marguerite, Jean et André, à Versoix;

Monsieur Eugène VOUILLOZ et son fils Alexis, à la Verrerie-Bâtiaz;

Monsieur et Madame Joseph MORET et leurs enfants, à Genève,

ainsi que les familles parentes et alliées CORTHEY, BAZOT, CRETTON, MORET, GIROUD, DAMAY,

ont la douleur de faire part du décès de

Madame Philomène CRETTON née MORET

leur chère et regrettée mère, grand-mère, belle-mère, sœur, tante, cousine et parente, décédée à l'âge de 83 ans après une courte maladie.

L'ensevelissement aura lieu à Martigny, jeudi 5 novembre, à 9 h. 1/2.

Domicile mortuaire: Grand'Maison.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

Advertisement for Stanley of Livingstone featuring a portrait of a man in a hat and the text 'Stanley of Livingstone Les conquérants pacifiques'.

Advertisement for Fromage and Pourquoi, including text about cheese and a small illustration.

La consigne du jour :

Rester ferme et garder son sang-froid !

La solidarité favorise la sécurité. L'an dernier, 45,473 personnes soucieuses de l'avenir de leur famille nous ont demandé une police d'assurance. Vous aussi, songez à protéger les vôtres et accordez votre confiance à La Bâloise, qui est en tête de toutes les compagnies-vie suisses quant au nombre des polices en cours.

Agent général pour les cantons de Vaud et du Valais :

F. BERTRAND, 13, Rue Pichard, Lausanne

Actif total : fr. 783,000,000.—
Prestations jusqu'à ce jour : fr. 1,313,000,000.—



LA BÂLOISE
Compagnie d'assurances sur la vie

Grâce à nos nombreuses formes, longueurs et largeurs, nous pouvons donner à chaque pied la chaussure BALLY lui convenant le mieux!

BALLY'S
Chaussures
Modernes
Place Centrale Martigny



Boxcalf noir
28⁵⁰

Bottine
de sortie

Box noir
27⁵⁰

Le rationnement du pain et du lait en novembre 1942

Pain et autres articles de boulangerie. — Outre les coupons de la carte de pain (de couleur jaune), les coupons « en blanc » suivants, de la carte de denrées alimentaires de novembre, permettront d'obtenir, dès le 1er novembre 1942, du pain et d'autres articles de boulangerie : le coupon D, donnant droit à 250 gr. de pain, les coupons D 1/2 et DK, donnant droit chacun à 125 gr. de pain. De même, les coupons de farine pourront être utilisés pour l'achat de pain et d'autres articles de boulangerie, dans la proportion ci-après : 70 gr. de farine = 100 gr. de pain. Dès le 1er novembre 1942, les coupons de repas permettront également de se procurer du pain et d'autres articles de boulangerie dans les boulangeries, les pâtisseries et les confiseries, ainsi que dans les dépôts de vente de celles-ci, mais non pas auprès de revendeurs. Au surplus, seuls des morceaux ou des petits pains ne dépassant pas 100 gr. pourront être vendus en échange de coupons de repas. Un coupon de repas équivaut à 100 gr. de coupons de pain.

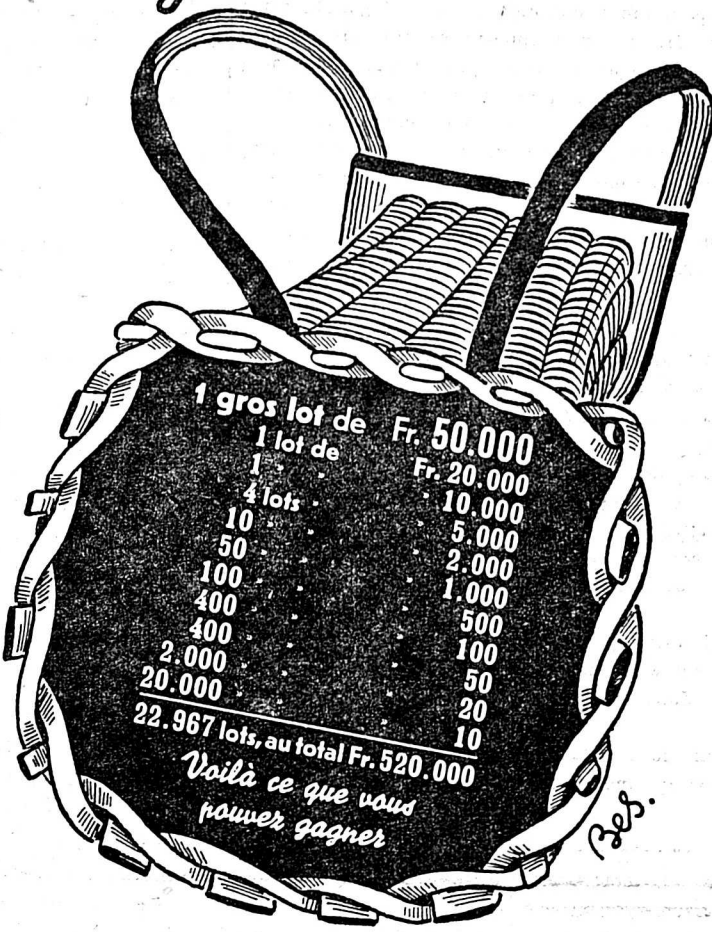
Lait. — Rationné dès le 1er novembre 1942, le lait ne pourra être acheté et vendu, à partir de cette date, qu'en échange de coupons de lait.

Vente de pain et de lait dans les établissements publics (cafés, restaurants, hôtels, etc.) — Les coupons de repas donneront aussi droit aux quantités de pain et de lait servies en même temps que les repas principaux (nombre de coupons de repas à remettre : 1 pour le petit déjeuner et 2 pour chacun des repas de midi et du soir.) Le restaurateur donnera environ 125 gr. de pain pour le petit déjeuner et à peu près 50 gr. pour chacun des repas de midi et du soir. On devra remettre des coupons de repas, ou de pain, pour les quantités de pain servies en supplément à un repas. Quant aux articles de boulangerie consommés en dehors des repas, il sera également nécessaire de céder des coupons de repas en échange. Un coupon de repas donnera droit à 100 gr. de pain ou à 4 petits gâteaux en moyenne. De même, on sera tenu de remettre des coupons de repas en échange de boissons à base de lait servies en plus ou en dehors des repas principaux. Un coupon de repas permettra d'obtenir 4 dl. de lait.

Etant donné que le pain et le lait seront désormais englobés dans le système des coupons de repas, il importera d'émettre une nouvelle carte de repas, comprenant des demi-coupons, et de préciser le nombre de coupons de repas devant être remis dans chaque cas. Le public sera informé, en temps utile, des nouvelles mesures prévues à cet effet. D'ici là, les coupons de repas actuellement en vigueur pourront être partagés en deux, dans le sens de la diagonale ; ainsi, on disposera, temporairement, de demi-coupons destinés à être remis en échange de légères collations. Il sera également possible de remettre dans les restaurants des coupons de pain contre du pain ou d'autres articles de boulangerie, ainsi que des coupons de lait en échange de boissons à base de lait.

Office fédéral de guerre pour l'alimentation.
C. P. No 27 - 31 octobre 1942.

tirage 5 décembre



Loterie Romande

SION, Place du Midi Chèques postaux II c 1800

A VENDRE au Pied-du-Château bâtiment

avec dépendances et places. La vente se fera par voie d'enchères publiques au Café Cretton, aux Rappes, le dimanche 8 novembre, à 14 heures.

On mettra également en vente un chalet

situé aux Mayens-Basses, avec propriété. S'adresser à Joseph Hugon, Les Rappes.

A vendre à l'état de neuf une poussette

d'enfant, « Helvétia », et un tourneau à sciure
S'adresser au journal sous R2065

POMMES pour encavage

GRAND CHOIX
COINGS, CAROTTES
Henri Besse
Av. de la Gare - Martigny

A vendre 2 jardins

fruitiers, contenance chacun 2400 m2 environ, à proximité de la route Saillon-Saxon. En plein rapport. Se renseigner auprès de Léon Roduit, de Maurice, Saillon.

A vendre ou à échanger contre du fumier 5000 kilos de Betteraves

S'adresser à Edouard Dini, Charrat.

Faites toute votre cuisine avec

DAMA

Graisse comestible molle, profitable parce qu'elle graisse bien les aliments, économique parce qu'avec peu de graisse vous obtenez une excellente cuisine, deux qualités appréciées en temps de rationnement.

Ch.-E. Verdan, fabricant, Yverdon.
Demandez « DAMA » à votre épicier.

CERCUEILS Couronnes livrables de suite

Ph. ITEN MARTIGNY Tél. 6 11 48
Agent des Pompes funèbres générales S. A.

Couturière

diplômée cherche journées à domicile. - S'adresser à Denyse Rouiller, rue de la Délèze, Martigny-Ville.

Jeune homme

comme porteur de pain
Entrée de suite. Boulangerie Lonfat, Martigny-Ville.

A vendre à Martigny un PORC

de 10 tours, à choix sur deux. S'adresser au journal sous R2061.

On demande de suite FILLE

ou femme de 30 à 40 ans pour aider au ménage et sachant traire. - Faire offres au journal sous R 2035.

Jeune ménage cherche un petit Appartement

à Martigny, pour mi-décembre. - S'adresser au journal sous R 2029.

HERNIE

Tous ceux qui souffrent de hernie et plus encore parfois de leur bandage, seront intéressés par la découverte d'un nouveau procédé de contention qui ne comporte ni ressort ni pelote.

Le NEO-BARRERE, dernière création des Etablissements du Dr. L. BARRERE de PARIS, réalise ce progrès considérable. Grâce à lui, les hernies, même volumineuses, sont intégralement contenues, sans risques d'étranglement ou d'élargissement de l'anneau.

Le NEO-BARRERE agit comme une main qui, posée à plat sur l'orifice, immobilise sans effort et dans tous les mouvements l'intestin dans sa cavité.

Nous invitons tous ceux qui sont gênés par un bandage à pelotes à venir essayer gratuitement le NEO-BARRERE à : MARTIGNY, Pharmacie Morand, Av. de la Gare, le lundi 9 novembre. SION, Pharmacie Darbellay, rue de Lausanne, le mardi 10 novembre.

Ceintures ventrières Barrère pour tous les cas de ptoses, descente, éventration, suite d'opérations chez l'homme et chez la femme. Les Ceintures Barrère sont toujours faites sur mesure.

Jeune FILLE

très stylée, cherche place comme femme de chambre ou fille de salle. Références de 1er ordre. S'adresser au journal sous R2054.

A VENDRE un MANTEAU

pour homme, en bon état, taille moyenne. S'adresser au journal sous R2060.

Feuilleton du mardi du journal « Le Rhône » 19

TANTE AURÉLIE

Roman par ANDRÉ THEURIET
de l'Académie française

Pour elle, le succès de son procès dominait toutes les autres considérations ; d'ailleurs, les Desrônis eux-mêmes étaient intéressés à tout ce qui pouvait hâter une conclusion favorable, puisqu'elle avait l'intention de les instituer ses héritiers.

Marcel s'était avancé avec vivacité au-devant de Camille et lui avait pris la main ; celle-ci le laissa faire. — Après tout, je ne l'ai pas cherché, se disait-elle, et c'est le hasard qui a tout conduit ! — Une fois que sa main fut dans celle du jeune Boisselier, tous ses scrupules se fondirent et elle répondit à son tour à la pression affectueuse de l'étudiant.

— A la bonne heure, dit tante Aurélie, voilà la glace rompue... Sur ce, mes enfants, maintenant que la paix est faite, laissez-moi m'occuper de mes affaires et causez gentiment, tandis que je rédigerai une note en réponse aux questions de mon avoué.

Tante Aurélie avait repris sa plume et courbait de nouveau la tête sur ses papiers. Marcel, tenant toujours par la main Camille Desrônis, l'entraîna vers le balcon.

— Que je suis heureux de vous retrouver, commença Marcel en serrant de nouveau la main de la jeune fille, et de pouvoir enfin vous parler !... Savez-vous que le premier jour où je vous ai aperçue à votre fenêtre, j'ai eu un moment d'angoisse ?... J'ai cru que vous m'aviez englobé dans la haine que

votre famille porte à la mienne et que vous me détestiez, vous aussi !

— Vous n'avez pas dû garder cette idée-là bien longtemps, répondit Mlle Desrônis en rougissant et en baissant la tête.

— Non, vous n'avez eu qu'à faire un signe et mes craintes se sont dissipées.

— J'ai agi autrement que je n'aurais dû, reprit-elle avec une moue mélancolique, et j'en serai peut-être blâmée plus tard, mais vous aviez l'air si chagrin...

— Merci, murmura-t-il. — Puis ils restèrent un moment silencieux.

— Camille, reprit Marcel, ce balcon où nous nous retrouvons cet après-midi, ne vous en rappelle-t-il pas un autre où nous avons passé deux bonnes heures ?... Les dernières bonnes avant mon départ pour Paris ?

— Le balcon de la galerie de chez nous... répliqua-t-elle. Oh ! comme il pleuvait ce jour-là !

— Oui, et depuis ce temps, je n'entends jamais une pluie d'orage sans penser à notre conversation sur cette galerie... Vous la rappelez-vous ?

— Je ne sais... balbutia-t-elle, confuse... Il y a si longtemps, et il s'est passé depuis tant de choses tristes...

— Je ne l'ai pas oubliée, moi... Je vous ai dit alors que je vous aimais et que je ne pensais qu'à vous... Je n'ai pas changé, Camille, je vous aime... Seulement je vous aime plus fort et plus sérieusement.

— Marcel !... — Et tout en parlant elle s'était accoudée à la balustrade et avait plongé sa figure dans ses mains. — Ne revenons pas sur le passé... dans les dispositions où sont nos parents, cela me fait trop de peine.

— Pourquoi ?... Il n'y a rien d'impossible quand

on s'aime, et si votre cœur est d'accord avec le mien, je me sens capable d'aplanir toutes les difficultés et d'apaiser toutes les rancunes de nos familles.

— Si vous saviez comme mon père est monté contre le vôtre, vous comprendriez qu'il faut y renoncer... Quand même M. Boisselier ferait les premières avances, je suis sûre que papa ne consentirait jamais à revenir...

— Mais enfin ! s'écria Marcel, nous ne pouvons pas être les victimes des querelles de nos pères !

— Hélas !... soupira-t-elle en secouant la tête.

Marcel insistait ; il ne pouvait admettre qu'ils dussent pâtir personnellement de l'inimitié de leurs familles ; et Camille, tout en s'efforçant de lui démontrer par quels obstacles cruels ils étaient maintenant séparés, Camille sentait combien il lui serait difficile de se résigner. Elle subissait le charme de cette rencontre inespérée, l'entraînement de cette parole affectueuse et convaincue. A mesure que le jeune homme plaidait la cause de son amour, elle voyait l'avenir avec moins de terreur et ses scrupules diminuaient.

— Comment en eût-il été autrement ?

Vivant absolument seule, Camille n'avait eu pour conseillers que ses instincts, son cœur et son imagination. Or, son cœur était depuis longtemps attiré vers Marcel, son imagination lui peignait sous les plus poétiques couleurs cette affection défendue à laquelle les circonstances donnaient une tournure romanesque ; quant à ses instincts, ils étaient ceux d'une fille honnête et franche, mais d'une fille de dix-huit ans, dans les veines de laquelle fermente le sang de la jeunesse et dont les rêves sont traversés par de confus désirs d'amour.

La tête noyée dans les feuilles rougissantes de la vigne vierge, elle écoutait Marcel et se laissait ber-

cer par la caressante musique des paroles de l'ami retrouvé.

La voix de tante Aurélie, résonnant brusquement aux oreilles des deux jeunes gens, interrompit leur extase :

— Eh bien, enfants, il paraît que le temps ne vous dure pas ?... J'ai corrigé la rédaction de ma note et j'ai besoin de la lire à Marcel... Fillette, je ne te retiens plus.

A partir de ce jour, et sans être convenus de rien à l'avance, Marcel et Camille se retrouvèrent fréquemment dans le « capharnaüm » de Mlle Montclair. C'était un terrain neutre. Tante Aurélie, qui n'avait jamais reçu de visites aussi assidues, ne fut pas longtemps dupe de ce manège ; elle y flaira vite une odeur d'amour, mais elle n'eut pas l'air de s'en formaliser. Quand ils étaient là, devant elle, penchés au balcon, elle feuilletait plus distraitement ses notes et elle se plaisait à épier leurs gestes, leurs inflexions de voix, leurs œillades sournoises.

Pendant l'une de ces entrevues chez tante Aurélie, un violent orage éclata sur Villotte au milieu de l'après-midi.

— Sainte Vierge ! dit Mlle Montclair aux deux jeunes gens, tout en épongeant l'eau qui filtrait dans son « capharnaüm » à travers la fenêtre close, vous ne pouvez pas songer à sortir par un semblable déluge. Ton père, Camille, sait que tu es chez moi... Il comprendra que tu attends pour rentrer la fin de cette tempête, et il ne sera pas inquiet, si tant est qu'il s'inquiète encore de ses enfants... Ma foi, vous dinerez tous deux avec moi à la fortune du pot !... Ce sera un médiocre dîner, mais à votre âge on regarde plus à la quantité qu'à la qualité !...

(A suivre.)